

bonté, qui t'a rendu si facile ta guerison, sans te commander comme font vos demons, qui toutefois font impuissans, des cerfs, des chiens & des ours en sacrifice. [158] Sçache donc que s'il a tant de pouuoir à te faire du bien, il n'en aura pas moins à te chastier, si tu ne le fers fuiuant ta promesse. A cela point de repartie: vn esprit dont le diable a repris possession, n'est plus capable d'estimer les grandeurs de Dieu, qu'auparauant il adoroit.

Nonobstant tout cela nos missionnaires fuiuent leur pointe Atironta leur hoste qui les ayme, & qui portant le nom du premier Capitaine Huron qui ait rencontré les François, en a aussi la charge & le pouuoir; les assiste de tout ce qu'il peut pour assembler vn conseil des Anciens du bourg, où ils puissent publiquement faire paroistre leur innocence, & refuter ces calomnies.

Par vn heureux rencontre Ioseph Chihouatenhoua, cét excellent Chrestien dont nous auons parlé au chapitre precedent, arriue en ce mesme bourg pour assister nos Peres en ce dont ils voudront se seruir de luy pour la publication de l'Euangile: le conseil se tient, le P. Antoine Daniel refute les calomnieateurs, & parle d'un accent si fort, que pas vn ne luy ose respondre. Ioseph Chihouatenhoua [159] prend apres la parole, & passe plus de deux heures entieres à parler des mysteres de nostre Foy. Ces anciens Capitaines se trouuent tout surpris de voir vn ieune homme parler en maistre vn langage nouveau: ils ne peuuent que l'admirer, ils approuuent les veritez de nostre Foy, tous les commandemens de Dieu leur semblent raisonnables: en vn mot ils se condamnent eux-mesmes, & d'aucuns s'écrioient qu'il faudroit